

# ADIEU, BOIS DE BOULOGNE

## UNE VIE DE RENCONTRES

Collection ROMAN

d'Alain Prévost

ÉDITION ET POSTFACE  
D'EMMANUEL BLUTEAU

### Caractéristiques

- Genre : Littérature générale/nouvelles.
- Points forts :
  - Livre paru à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de la mort d'Alain Prévost, écrivain et journaliste, auteur du *Peuple impopulaire* et de *Grenadou, paysan français*.
  - Ouvrage comprenant treize nouvelles accompagnées de onze documents inédits : articles retrouvés ; textes autour de *Grenadou, paysan français* ; « Fragments d'un père » par Laure-Hélène et Jean-Victor Prévost, ses enfants ; évocation du dernier rire de Jean Prévost par son fils Alain.
  - Cahier photos de 16 pages.

- Date de parution : 16 décembre 2021
- Prix public : 22 euros
- Broché – 12 x 20,5 cm
- 246 pages
- ISBN 979-10-94295-35-9
- EAN 9791094295359



### Contacts

#### La Thébaïde

Emmanuel Bluteau  
8 bis, bd de l'Ouest - 93340 Le Raincy  
Tél. 06 84 11 47 39  
editionslathebaïde@orange.fr

#### Commandes

– DILICOM  
Gencod 3019000280104  
– La Thébaïde  
editionslathebaïde@orange.fr



### L'ouvrage

Interrompue par la disparition brutale d'Alain Prévost le 19 décembre 1971, sa bibliographie s'est enrichie d'un recueil de nouvelles publié six mois plus tard. Ces textes révèlent la géographie intime de l'auteur et forment un résumé de ses univers. Le lecteur voyage en région parisienne, dans une ferme beauceronne de grande culture, dans un village du pays de Caux ou bien encore dans un Vercors plus vrai que nature. Voilà pour le décor.

Des personnages attachants, aux caractères trempés ou bien fragiles, essaient tout simplement de l'habiter et d'y vivre. C'est Champhol, mutilé de guerre, apprenti chasseur, incapable de tuer ; c'est une femme qui bovaryse entre son mari et ses enfants, distraite par un représentant en voyages organisés ; c'est l'instituteur anticlérical Michard bataillant contre sa bigote d'épouse ; c'est Micarême, braconnier lancé à la poursuite d'un sanglier avec sa meute de chiens...

### Extraits

« Mathieu ressentit l'inquiétude habituelle. Les gens qui l'abordaient ici le prenaient par le bras pour lui parler du « héros ». Mais le vieux ne s'approchait pas.

— Tu ressembles à ton père, petit.

— Vous trouvez ?

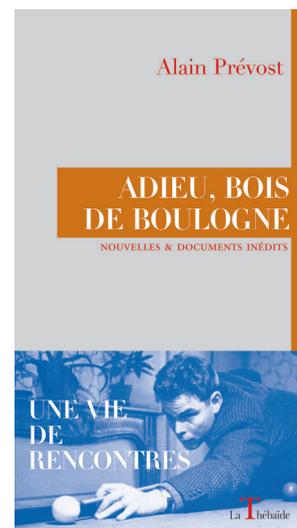
— L'important, c'est que plus tard tu lui ressembles bien. Il a tout donné, ton père. Tu le sais qu'il a tout quitté et qu'il a tout aimé. D'ailleurs, cette médaille qu'ils m'ont épinglée, je la lui dois et je te la donne. Hein ? Comme ça, tu te souviendras qu'il faut tout aimer.

Il avait décroché sa décoration, il l'avait posée dans la main du garçon et maintenant il disparaissait.

Dans la voiture, Mathieu demanda plus tard à sa mère si elle avait reconnu le petit homme.

— Pourquoi ? Il était brave, n'est-ce pas, avec son bérêt ? Oh, tu sais, à cette époque, on connaissait le moins de monde possible. C'était plus prudent. Et puis, il en vient tellement chercher des médailles...

Le garçon sentait l'objet dans le creux de sa main. Il n'avait pas eu le temps de le regarder. était-ce la Légion d'honneur, la croix de guerre, la médaille militaire ? Il ne saurait même pas les reconnaître. Peut-être que, dans le *Larousse*, il trouverait des illustrations. »



« Calder, il y a six mois, m'a donné un mobile. Je lui ai écrit cet automne pour le remercier, pour l'informer aussi que j'écrivais cet article. Il vient de me répondre, de sa grande écriture au pinceau : « Si tu perds trop de temps avec le mobile, peut-être que tu seras trop pressé pour dire trop de conneries. » Il a dû rire, là-bas, dans sa maison du Connecticut. Il pense, avec raison, qu'écrire un article sur Calder, c'est difficile. »

« Génération d'Antoine de Saint-Exupéry, Vercors, Jean Prévost, André Malraux, Pierre Desnos, tous nés pendant les trois années du siècle, vous nous avez décrit l'espoir. *La Terre est aux hommes* titrait Prévost. Desnos écrivait dans *Le vin est tiré* : « Il faut avoir dans le cœur un grand désir, mon jeune ami, un grand désir toujours présent. » Trois d'entre eux sont morts.

« Les morts sont longs à recueillir. Il te faut longtemps les pleurer et méditer leur existence et fêter leur anniversaire. Il te faut bien des fois te retourner pour observer si tu n'oublies pas quelque chose. »

Ainsi, on ne fusille pas l'espoir.

L'espoir attend sur les rayons des bibliothèques ; on l'ouvre, il renaît. « J'entrerai dans leur sourire à tous comme dans un pays neuf et libre. » »

### L'auteur



Alain Prévost  
(1930-1971),  
écrivain et journaliste,  
vit les combats du  
maquis du Vercors  
avec son père Jean  
Prévost : il écrit

*Le Peuple impopulaire* en 1956,  
le « roman » du Vercors, dans lequel  
il raconte la tragédie des résistants.

Il effectue ses études à l'université  
de Princeton, se marie aux États-Unis  
et travaille à l'Agence France-Presse  
de New York. Il s'installe à Saint-Loup  
(Eure-et-Loir) dans la Beauce où  
il rencontre le cultivateur Ephraïm  
Grenadou qu'il enregistre pour un livre  
d'entretiens qui devient un modèle  
du genre : *Grenadou, paysan français*.  
Il est aussi auteur de films  
pour la télévision.